

> Social

Tipiak. Fin de conflit

La réunion, hier, entre les représentants du personnel en grève depuis jeudi matin et la direction de Tipiak a porté ses fruits. Un protocole de fin de conflit a été signé dans l'après-midi après des échanges assez longs. « Dans une ambiance constructive », précise Arnaud Hannebique, directeur du site. « Il y a plusieurs avancées, explique Stéphane Mévellec, représentant du personnel. La direction avance la date des prochaines augmentations salariales. Sur l'aménagement du temps de travail il y a un avenant concernant les jours de RTT pris à l'initiative du salarié. Sur la réorganisation des unités de production et l'automatisation, la direc-

> Solidarité

UN BOUCHON, UN SOURIRE BREIZH 29. Collecte des bouchons plastique, 5, route de Ty-Nay à Penvillers lundi,

de 14 h à 17 h. Contacts : M. Le Bars au 02.98.90.170 ou M. Saliou au 02.98.59.62.38.

Infirmiers de bloc. « Nous restons mal reconnus »

Cinquième journée européenne des infirmiers de bloc opératoire lundi. Jacqueline Le Floc'h exerce au centre hospitalier de Cornouaille. Elle milite pour que sa profession soit mieux reconnue.



Jacqueline Le Floc'h, de l'association des infirmiers de bloc opératoire, estime que « la Bretagne est plutôt bien lotie en infirmiers spécialisés de bloc, par rapport à d'autres régions ». (Photo d'archives Le Télégramme)

infirmier devrait nous y aider. Les infirmiers anesthésistes l'ont obtenue en 1992 ! Par ailleurs, la qualité et la sécurité des soins nécessitent d'accorder des moyens à la formation, pour répondre aux évolutions technologiques et préserver les effectifs pour l'avenir.

Risque de pénurie ? Pas criant, car avec les fermetures de services dans les hôpitaux de proximité, des infirmiers sont ou vont être affectés dans les grands hôpitaux. Ça compensera en partie les départs à la retraite dans les années qui viennent. Le problème, c'est le manque de moyens financiers publics pour accompagner les demandes de formation. Des infirmières doivent recourir à des petits boulots pour financer leur spécialisation. Ce n'est pas normal !

La reconnaissance pour les infirmiers d'un diplôme à bac +3 profite-t-elle aussi aux Ibode ? Oui. Et cela devrait se traduire par une revalorisation des salaires à partir de 2012, date de sortie de formation des promotions actuelles. Mais nous, nous demandons le niveau master.

Quelles autres évolutions voyez-vous pour l'avenir ? L'association vient d'entamer, à la demande du ministère de la Santé, une réflexion collective sur l'extension du champ des actes qui peuvent être délégués aux Ibode par les chirurgiens. Des actes légers.

Recueillis par Bruno Salaün

Combien d'infirmiers de bloc opératoire en Europe ? Environ 30.000 dans 23 pays, dont 1500 en France. En Bretagne, on recense 479 infirmiers de bloc opératoire (Ibode) et 528 infirmiers diplômés d'État faisant fonction d'Ibode. 88 % de ces infirmiers spécialisés exercent dans le public. Ils sont 35 au centre hospitalier de Cornouaille, dont 30 spécialisés.

Quels rôles jouez-vous en salle d'opération ? Trois rôles principaux : l'aide opé-

ratoire participe aux gestes auprès du chirurgien, l'instrumentiste présente les instruments au chirurgien et le circulant prépare l'environnement général d'une intervention.

Combien êtes-vous par intervention ? Tout dépend de la lourdeur de l'intervention. De deux (aide opératoire et circulant) à trois (instrumentiste en plus) selon les cas.

« Des Ibode compétents garants de la sécurité des soins », c'est le thème de la

journée européenne 2010. C'est déjà le cas, non ? Nous considérons à l'association des infirmiers de bloc opératoire dont je suis membre, que, chez les soignants, seuls les Ibode doivent exercer au bloc avec les infirmiers anesthésistes. Car nous avons suivi une spécialisation de dix-huit mois, après au moins deux ans d'exercice de la profession et trois ans d'études initiales. Nous continuons de revendiquer la reconnaissance par l'État de l'exclusivité de notre fonction. La création, même controversée, de l'ordre

MAISONS TRADITIONNELLES

MikIt

PORTES OUVERTES

Samedi 13 et dimanche 14 février de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

PONT-L'ABBÉ
9, route de Plobannalec

ICI Rond-point Nouvelle Rocade Pont-l'Abbé Plobannalec

Parcours fléché

Maisons de Cornouaille
144, rue Charles-Le Goffic - 29000 QUIMPER
Tél. 02.98.55.40.20 - www.maisonsmikit.com

Afobat. Le personnel ne désarme pas

Jeudi après-midi, le délégué CGT et les représentants du personnel de l'Afobat ont rencontré le directeur du centre de formation pour lui exposer leur désaccord sur le licenciement prononcé contre leur collègue surveillant (Le Télégramme du 6 février).

Selon les représentants du personnel, le directeur est resté ferme sur « sa position d'exécutant », tout en concédant que si le conseil d'administration lui demandait de réintégrer le surveillant, il le ferait même si au fond il ne le souhaite pas. « Depuis hier soir (jeudi), précisait, hier, Marie-Pierre Bariou, du comité d'entreprise, on espérait obtenir des informations d'un conseil d'administration extraordinaire. Mais, ils n'ont pas l'air décidés. On ne sait pas qui va vouloir désamorcer la situation. Il y a déjà eu deux jours de grève », rappelle-t-elle.

Le personnel rejoint par le vice-président du CA Entre-temps, chaque salarié de l'Afobat a reçu un courrier signé du président du conseil d'administration au nom de tous les membres et qui les met notamment en garde « sur les conséquences de l'action engagée » par les représentants du personnel « sur la santé financière » du centre. Le dernier paragraphe fait allusion à une éventuelle saisie de la juridiction compétente pou-

vant apprécier le caractère illicite du mouvement de protestation. Le document précise que le conseil se réserve le droit « d'appliquer le cas échéant les sanctions y compris pécuniaires prévues par les textes ». Hier, François Duot, vice-président du conseil d'administration et membre de la CGT, a précisé aux représentants du personnel qu'il n'avait pas validé ce courrier et qu'il s'engageait « à

demandeur ce jour une réunion de conseil d'administration extraordinaire en début de semaine ».

Débrayage lundi Estimant se trouver face à un mur, entre « un conseil d'administration et un directeur qui se renvoient la balle indéfiniment », le personnel prévoit un débrayage lundi à partir de 11 h 45 pour manifester leur

mécontentement devant la grille de leur établissement. De son côté, l'union locale CGT de Quimper appelle l'ensemble des syndicats à participer massivement à ce rassemblement devant les locaux de l'Afobat situé au rond-point du magasin But route de Bénodet afin de demander la réintégration du surveillant.

Cathy Tymen

J-4

UN NOUVEL ESPACE À PLOUHINEC

“Le cap de la mode”

?

Zone commerciale Carrefour Market PLOUHINEC

LITERIE VALENTIN

Votre fabricant en direct

POUR LA ST-VALENTIN votre lit à PRIX CÂLINS

SOMMIERS lattes, ressorts, électriques.

MATELAS mousse, latex, laine, ressort, mousse mémoire

Facilités de paiement 4 FOIS SANS FRAIS Livraison gratuite

56, avenue de Keradenec QUIMPER 02 98 65 17 23

Sarl MOËNNER

Écoparc Le Rhun CONCARNEAU 02 98 50 37 79